

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.90
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul. de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

ABONNEMENTS

Table with columns: Abonnement, Trois Mois, Six Mois, Un An. Rows include Le Havre, Seine-Inférieure, Eure, Oise et la Somme, Autres Départements, Union Postale.

LA SITUATION

Un moment nous avons pu croire que la bataille qui se livre en Picardie devait avoir tout de suite un caractère plus décisif que celle qui se livre en Champagne; mais les batailles d'un jour n'existent décidément plus; avec de telles masses, appuyées ou non sur des positions fortifiées, la bataille est une œuvre de patience jusqu'à ce qu'un mouvement général décide de la situation.

Nous croyons être utile à nos lecteurs en le rapprochant, sans commentaire, de la ligne que se front occupait au début de cette formidable bataille, appelée alors la bataille de l'Aisne; il y a exactement quinze jours que les communiqués nous renseignèrent à ce sujet.

En suivant la marche indiquée par le dernier communiqué, de l'Est à l'Ouest, nous constatons ce qui suit: Entre la frontière et Verdun, le front de bataille passait, le 15 septembre, au Nord de la Woëvre, dans la région de Conflans, Etain, pour aboutir sur la Meuse à Consenvoye, à une vingtaine de kilomètres au Nord de Verdun.

Actuellement le front suit une ligne très incurvée; partant de la région de Pont-à-Mousson, il descend jusqu'au Sud de la Woëvre à Apremont, traverse la Meuse un peu au Sud de Saint-Mihiel, la retransverse un peu au Nord par la trouée de Spada, suit les Hauts-de-Meuse que nous occupons au Sud-Est de Verdun, remonte vers le Nord pour regagner la Meuse au Nord de cette place.

Entre Verdun et Reims, la ligne partait il y a quinze jours de Consenvoye pour passer par Varennes puis, de l'autre côté de l'Argonne par la Ville-en-Tourbe; de là elle passait au Nord du camp de Châlons pour aboutir sur les hauteurs du Nord de Reims.

Aujourd'hui, le communiqué nous dit que notre front est jalonné par la région de Varennes, le Nord de Souain, la chaussée romaine aboutissant à Reims et les avancées de Reims; cette ligne correspond à peu près à celle qui précède, sauf que nous nous sommes emparés de Souain et de la région environnante.

Entre Reims et l'Oise, l'ennemi, au début de la bataille, occupait un front partant des hauteurs du Nord et de l'Ouest de Reims, franchissant l'Aisne à Berry-au-Bac, passant par Craonne et les plateaux au Nord de Soissons et de Vic-sur-Aisne et aboutissant au Nord de la forêt de Laigue qui se trouve au confluent de l'Aisne et de l'Oise.

Notre ligne de bataille passe maintenant par la route de Reims à Berry-au-Bac, que nous occupons, par les hauteurs de la rive droite de l'Aisne dites du Chemin-des-Dames, puis, au-delà de Soissons, par les plateaux qui se prolongent le long de l'Aisne et jusqu'à la forêt de Laigue. Là encore, on le voit, il n'y a pas grand changement.

Entre l'Oise et la Somme, après la victoire de la Marne, nous avions chassé les Allemands de Compiègne et d'Amiens. Aujourd'hui, la ligne de bataille passe à Ribécourt que nous occupons, à Lassigny occupé par l'ennemi, à Roye occupé par nous, à Chaules que les ennemis occupent; au Nord de la Somme cette ligne se prolonge sur les plateaux qui se trouvent entre Albert et Comblès; nous avons donc continué notre mouvement en avant.

Des lecteurs pessimistes pourraient s'attrister de ce rapprochement que nous venons de faire en déplorant la lenteur de notre action; pour nous, nous admirons sans réserve qu'après deux semaines de lutttes sans répit avec la plus formidable armée du monde, d'autant plus résolue qu'elle joue sa dernière carte, nous soyons restés dans l'ensemble maîtres de nos positions, c'est-à-dire maîtres de la victoire.

LES ACTES D'HÉROÏSME

L'admirable conduite d'un Régiment d'infanterie

Voici un nouvel acte d'héroïsme qui est rapporté par un officier arrivant du front. Il est l'acte d'un régiment d'infanterie qui, pour le moment, nous ne désignerons pas, mais dont un jour nous révélerons le numéro, car il convient que ce régiment de braves soit inscrit sur le livre d'or de la vaillance française.

Le fait s'est passé, il y a quelques jours, dans la région du Soissonnais. Depuis trois jours, le... régiment combattait sans arrêt; maintes fois ses bataillons s'étaient élancés à l'assaut des positions ennemies; mais ils avaient dû se retirer sous le feu violent de l'adversaire. Enfin, le troisième jour, à l'aube de la nuit, nos soldats obtinrent un avantage marqué. Après une charge vigoureuse de la baïonnette, ils s'emparèrent d'un mamelon qui constituait pour les Allemands une position importante. Toutefois, une colline voisine resta entre les mains de l'ennemi, qui s'y retrancha.

Il fallut développer l'avantage acquis et harceler les Allemands avant qu'ils aient le temps d'achever leurs fortifications. Le commandement français, qui disposait de troupes fraîches arrivées dans la journée, fit avancer ses troupes pour achever l'œuvre du... régiment donna à celui-ci l'ordre de se retirer afin de prendre du repos. Les hommes accueillirent cet ordre avec une véritable consternation. Ils demandèrent instamment au général commandant, par l'intermédiaire de leur colonel, qu'on voulût bien leur laisser continuer leur effort jusqu'à la prise de la deuxième position. Le général, profondément ému, leur accorda cette faveur. Et ces hommes, qui depuis 72 heures luttèrent sans trêve, trouvèrent encore assez d'énergie pour repartir à l'assaut de la position ennemie.

Il ne leur fallut pas moins de 8 heures pour réduire la résistance allemande, 8 heures pendant lesquelles, hélas! beaucoup des leurs tombèrent, mais ils menèrent à bien cette difficile opération et quand enfin le drapeau du régiment flotta sur la crête, les vaillants soldats consentirent à se reposer, la satisfaction du devoir accompli.

UN VOLONTAIRE DE 15 ANS

Il y a, parmi les blessés évacués dans divers hôpitaux de Nancy, un jeune volontaire de 15 ans et quelques jours, un cultivateur, Clotaire Bourguignon, originaire des pays annexés, et dont l'héroïque odyssée mérite d'être contée.

Seul, sans autre famille qu'une tante qui ne s'intéressait point à lui, il demanda au colonel d'un régiment d'infanterie, qui passait par le pays, la permission de le suivre; la permission lui fut donnée avec joie et le jeune Clotaire commença, avec son régiment, une marche d'une douzaine de jours, qu'il accomplit sans fatigue apparente.

Le deuxième jour, des coups de fusils s'échangèrent entre « boches » et français et l'un de nos vaillants soldats a dû être évacué dans la nuit par ses camarades. L'enfant fut autorisé à boucler le ceinturon du blessé et à prendre son fusil. Pendant cinq autres jours, il tira dur et ferme et rarement il manquait son but.

Enfin, suprême honneur, le colonel, en raison de sa belle conduite, l'autorisa à recueillir les effets d'un homme qui venait d'être tué sous ses yeux. Sans doute, malgré l'uniforme, il paraissait plutôt un enfant de troupe; mais il avait le courage d'un vieux grenadier chevronné et il continua à faire mordre la poussière aux « boches », jusqu'au jour où un obus explosa sur la ligne qu'il occupait et dont les éclats vinrent lui briser la jambe, en même temps qu'une grêle de balles s'abatteit autour de lui; quelques-uns s'égarèrent dans sa jeune chair frémissante d'orgueil et il fut achevé sur Nancy.

Les Hommes des Services auxiliaires

Le Journal officiel publie un décret du ministre de la guerre permettant de verser dans le service armé les hommes appartenant aux services auxiliaires dont l'aptitude physique se serait améliorée depuis l'époque où ils ont passé le Conseil de révision.

Aux termes de ce décret, tous les hommes classés dans les services auxiliaires et non incorporés, qu'ils appartiennent à la réserve de l'armée active, à l'armée territoriale ou à la réserve, seront soumis à l'examen de la Commission spéciale de réforme. Les hommes classés dans le service auxiliaire et présents sous les drapeaux, pourront également être soumis d'office à l'examen d'une Commission spéciale de réforme. Ces Commissions spéciales prononceront soit le maintien dans le service auxiliaire, soit la réforme, soit le passage dans le service armé.

Les hommes ainsi reconnus aptes au service armé seront immédiatement soumis aux obligations militaires de leur classe.

UNE BONNE LEÇON

Le maire de Saint-Denis a pris l'arrêté suivant: ARRÊTÉ MUNICIPAL. Le maire de la ville de Saint-Denis, Vu la loi du 5 avril 1884, Vu l'arrêté municipal du 2 décembre 1909. Considérant que M. les docteurs Boncoet et Tenière, médecins du Bureau d'hygiène et de l'état civil, ont manqué à leur devoir en abandonnant leurs fonctions sans en aviser l'administration municipale.

Article premier. — M. le docteur Emile-Philippe-Auguste Boncoet et M. le docteur Antoine Tenière, médecins du Bureau d'hygiène et de l'état civil, sont révoqués de leurs fonctions.

Saint-Denis, le 25 septembre 1914. Maire, conseiller général, G. PHILIPPE.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MOSELLE

29 Septembre. — A l'aile gauche, au Nord de la Somme et entre la Somme et l'Oise, les attaques de l'ennemi sont repoussées. Nous avons fait de nombreux prisonniers à cinq corps d'armée allemands. En Champagne et dans l'Est de l'Argonne, aucun changement. En Argonne et Meuse, nos troupes progressent légèrement. Sur les Hauts de Meuse, dans la Woëvre, en Lorraine et dans les Vosges, aucune modification notable.

EN AUTRICHE-HONGRIE

29 Septembre. — En Galicie, Chirów est pris par les Russes. La chute de Przemysl est imminente. Les Russes ont pénétré en Hongrie; ils sont près de la ville d'Husz, à 60 kilomètres de la frontière de Galicie. — En Bosnie, les troupes serbes avancent à l'Est. Les Monténégrins et les Serbes ont commencé l'attaque de Sarajevo.

EN ADRIATIQUE

29 Septembre. — L'île de Lissa est prise par un détachement anglo-français. Cattaro est bombardé et plusieurs croiseurs et sous-marins autrichiens sont bloqués.

EN TURQUIE

29 Septembre. — La Turquie a terminé ses préparatifs sur le Bosphore dont les fortifications sont aux mains des Allemands. Les Dardanelles sont fermées à la navigation.

Communiqués du Gouvernement

LA SITUATION

29 Septembre, reçu à 19 h. 30.

A NOTRE AILE GAUCHE

Au Nord de la Somme et entre la Somme et l'Oise, l'ennemi a tenté, de nuit et de jour, plusieurs attaques qui ont été repoussées. Au Nord de l'Aisne aucun changement.

AU CENTRE

En Champagne et à l'Est de l'Argonne, l'ennemi s'est borné à de fortes canonnades. Entre l'Argonne et la Meuse, léger progrès de nos troupes qui trouvent devant elles des positions fortement organisées.

A L'AILE DROITE

Sur les Hauts de Meuse, dans la Woëvre et à l'aile droite (Lorraine et Vosges) pas de modification notable. D'une façon générale, notre front est jalonné de l'Est à l'Ouest comme il suit: Région de Pont-à-Mousson, Apremont, la Meuse dans la région de St-Mihiel, les hauteurs au Nord de Spada et la partie des Hauts-de-Meuse, au Sud-Est de Verdun; région de Varennes; le Nord de Souain, la Chaussée Romaine qui aboutit à Reims; les avancées de Reims; la route de Reims à Berry-au-Bac; les hauteurs dites du chemin des Dames sur la rive droite de l'Aisne.

La ligne se rapproche ensuite de l'Aisne jusqu'à dans la région de Soissons. Entre Soissons et la forêt de l'Aigle, elle comprend les premiers plateaux de la rive droite de l'Aisne. Entre l'Oise et la Somme, elle passe par Ribécourt (qui est à nous), Lassigny (occupé par l'ennemi), Roye (à nous), Chaules (à l'ennemi). Au Nord de la Somme, elle se prolonge sur les plateaux entre Albert et Comblès.

Nous avons fait encore de nombreux prisonniers au cours de la journée d'hier; ils appartenaient notamment au VII^e corps actif, au VII^e de réserve, aux XII^e, XV^e et XIX^e corps d'armée allemands.

30 Septembre, reçu à 2 h. 30.

Rien de nouveau dans la situation.

Dépêches Havas

Faits Prisonniers par un Ministre et un Préfet

Paris, 29 septembre. M. Daladier, sous-secrétaire d'Etat aux Deux-Artes, accompagné de M. Népoty, préfet des Ardennes, traversait un bois entre Epernay et Reims, lorsqu'un enfant leur signala la présence de cinq Prussiens.

Le ministre et le préfet, qui étaient en automobile, mirent pied à terre et revolver au poing se dirigèrent dans la direction indiquée.

A leur vue, les cinq Allemands jetèrent immédiatement les armes et se rendirent.

Comment ils combattent

Paris, 29 septembre. Un officier anglais, provenant du front, dit que lorsqu'un officier allemand est tué, si ses hommes sont Prussiens, ils continuent à combattre; si ce sont des Wurtembergeois, des Bavarrois ou des Saxons, il arrive fréquemment qu'ils se rendent.

Les Prisonniers

Paris, 29 septembre. Un voyageur arrivé de Berlin dit que les transports des blessés n'arrivent que nuitamment, et que, par contre, les convois de prisonniers arrivent en plein jour et avec une grande ostentation, leur venue étant chaque fois signalée d'avance par la presse.

Les Familles auprès des Blessés

Bordeaux, 29 septembre. Le ministre de la guerre vient de décider que des facilités de transport seraient accordées aux familles désireuses d'aller visiter les militaires blessés à l'ennemi. Les dispositions arrêtées sont les suivantes: Il est remis aux intéressés, par les soins du chef de gare, un billet à demi-place pour aller de leur domicile à l'établissement où leur parent est hospitalisé, et pour revenir à leur point de départ. Cette réduction ne s'applique qu'aux personnes ayant le degré de parenté suivant: ascendants, frères ou sœurs, époux ou enfants.

La remise du billet n'est effectuée que sur présentation par l'intéressé d'une pièce, télégramme ou lettre authentiques par le maire et constatant le lien d'hospitalisation. Cette pièce doit certifier également par les soins du maire le degré de parents obligatoires.

En ce qui concerne le retour, les intéressés doivent faire viser et dater cette même pièce par le médecin chef de l'établissement hospitalier, et partir dans le délai des trois jours qui suivent l'apposition du visa conformément aux dispositions en vigueur en temps de paix pour les visites aux hôpitaux. Contre la présentation de la susdite pièce visée, il est délivré aux intéressés un billet de demi-place pour revenir du lieu d'hospitalisation à leur domicile.

Les raids des Zeppelins

Paris, 29 septembre. Le Morning Post apprend de Petrograd que des Zeppelins opérèrent de nombreuses reconnaissances. L'un d'eux lança une bombe sur l'école de Bielestock, tuant onze enfants.

L'offensive allemande est arrêtée

Petrograd, 29 septembre. La retraite allemande dans la région de Crouskeniki et de Sopockinie s'effectue avec de grandes difficultés car les troupes russes, qui sont dans les forêts de Augustow, ont tourné l'aile des Allemands, les obligent à s'engager dans une région sylvestre et l'industrie très défavorable aux opérations militaires.

Grâce à une offensive énergique très soutenue, les Russes menacent les communications de l'ennemi. L'action allemande dans la région d'Ossowice reste stérile. Cette place forte occupe une situation excellente sur la rivière Bzura. Une partie des forts est sur la rive gauche, l'autre sur la rive droite de sorte que pour assiéger cette place, les allemands doivent passer la rivière mais se heurtent à une défensive vigoureuse des Russes. De cette façon l'attaque d'Ossowice reste unilatérale et ne peut pas être efficace. On croit qu'Ossowice qui se trouve à la frontière de la Prusse orientale, constituera une sérieuse entrave à l'action offensive des allemands.

L'occupation de la Galicie

Petrograd, 29 septembre. Le journal Prikavkazskour donne le texte du télégramme du czar au gouverneur général de Galicie en réponse aux sentiments exprimés par les députés de dix-neuf Sociétés économiques. Sa Majesté envoie le salut du peuple russe à la province réunie à la mère-patrie.

Prise de Chyrow

Petrograd, 27 septembre. Chyrow est pris. Le sort de Przemysl ne fait plus maintenant aucun doute.

Les Serbes avancent en Bosnie

Nich, 29 septembre. (Officiel). Les troupes serbes avancent rapidement en Bosnie, après avoir occupé Romania, point très important dans la montagne dominant Sarajevo.

Elles ont occupé Hauposak. Dans la gare, les Serbes se sont emparés d'un train composé d'une locomotive et de seize wagons, dont six pleins de munitions. Elles ont pris également dix caisses de campagne et des voitures automobiles.

Le découragement des Allemands

Anvers, 29 septembre. Dans un article de la Métropole, le correspondant bruxellois de ce journal signale le découragement profond des troupes allemandes; elles sont convalescentes qu'elles seront écrasées en Belgique par les Alliés.

Puisieurs officiers et soldats se sont suicidés et des soldats cherchent à se procurer par tous les moyens des vêtements civils afin de désertir.

L'impression de la Presse parisienne

Paris, 29 septembre. Sans vouloir révéler des renseignements plus que favorables qu'il possède sur les événements qui se sont déroulés à notre aile gauche, Marcel Huttin, dans l'Echo de Paris, dit qu'il ne lui est pas interdit de souligner tout particulièrement l'importance des progrès que nous réalisons de ce côté.

Non seulement les attaques furieuses des généraux Von Luck et Von Bulow ont échoué, mais notre offensive nous a permis de gagner du terrain, beaucoup de terrain. M. de Mun, dans le même journal, dit à propos des opérations qui se déroulent actuellement dans l'Aisne que c'est pour l'Allemagne l'hallali courant.

En général, toute la presse parisienne laisse entrevoir l'annonce d'une prochaine victoire.

M. J. Richopin écrit que malgré tout le pessimisme des communiqués officiels, on ne peut pas échapper de sentir battre son cœur et courir son sang, plus libre d'heure en heure.

Abd-el-Aziz à Bordeaux

Bordeaux, 29 septembre. Le sultan du Maroc, Abd-el-Aziz, a visité aujourd'hui M. Poincaré.

L'« Homme Libre » est suspendu

Bordeaux, 29 septembre. M. Millerand a suspendu pour huit jours le journal l'Homme Libre, parce qu'il refusait la suppression de certains passages d'un article demandé par le général commandant la dix-septième région.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 29 septembre. Samedi, les Allemands ont arrêté vingt-six civils et ont voulu les contraindre à signer une déclaration reconnaissant que la population aurait tiré sur les Allemands.

Un corahat d'Alost, les Allemands ont fait marcher devant eux quarante civils dont plusieurs ont été tués ainsi par les Belges. Parmi les prisonniers arrivés à Gand, un prêtre a reconnu formellement un soldat allemand qui avait tué cinq civils.

M. Max arrêté et relâché

Ostende 29 septembre. Le gouverneur allemand de Bruxelles a révoqué et fait arrêter M. Max, bourgmestre, parce qu'il aurait défendu aux banques de payer la portion d'imposition de guerre échéant fin septembre.

Le Collège échevinal refusa de nommer un autre bourgmestre, mais assumé la mission de maintenir l'ordre. M. Max aurait ensuite été relâché.

Le gouverneur protestant le non paiement de l'imposition, aurait décidé que les réquisitions ne seraient plus remboursées.

Les Postes en Turquie

Constantinople, 29 septembre. On écrit qu'un modus vivendi est intervenu entre le ministre des Postes ottomanes et les ambassadeurs de la Triple-Entente.

Les postes étrangères formeront leurs guichets le 1^{er} octobre et seraient transportées dans les bureaux des ambassadeurs où elles continueront à recevoir les correspondances jusqu'au 25 octobre.

Les postes ottomanes se chargeront exclusivement des envois à partir du 1^{er} octobre.

L'Armée turque éprouve des embarras. Petrograd, 29 septembre. On mande de Constantinople que la discipline dans l'armée turque laisserait beaucoup à désirer. Des soldats seraient affamés et la fièvre typhoïde sévirait à Constantinople.

Les menées turco-allemandes en Perse. Erzeroum, 29 septembre. Les Kurdes, incités par les autorités allemandes, attaquent la population persane près de la frontière. Des émissaires turcs envoyés en Perse prépareraient le passage de troupes venant d'Azerbeïdjan et allant vers la frontière russe.

Le nouveau Souverain d'Albanie. Rome, 29 septembre. Le Popolo Romano dit que la Consulta n'a reçu aucune confirmation officielle de l'élection du sultan d'Albanie. Ce sultan démissionnaire que l'on s'occupe actuellement en Italie à une expédition en Albanie.

La Neutralité du Chili. Santiago du Chili, 29 septembre. Le gouverneur a donné l'ordre d'observer strictement la neutralité. Il prohiba la sortie de deux vapeurs charbonniers allemands destinés à approvisionner les croiseurs allemands naviguant sur les côtes du Pacifique.

Les Militaires nouvellement convoqués

PEUVENT APPORTER DES VÊTEMENTS CHAUDS (Note officielle)

L'approche de la saison froide fait désirer que chaque homme soit pourvu aussi rapidement que possible de vêtements chauds qui lui permettent de supporter les intempéries. L'administration militaire poursuit à cet effet la constitution et la mise en distribution des approvisionnements nécessaires; mais, en outre, pour lier le moment où chaque homme sera en possession de ses vêtements, et pour assurer une meilleure adaptation individuelle, le ministre a décidé, ainsi que cela a été fait et continué à être fait pour les chaussettes, que les militaires nouvellement convoqués, aussi bien que ceux actuellement sous les drapeaux ou ceux qui rejoignent leur corps après leur sortie d'un hôpital, pourront se munir personnellement des effets suivants:

- 2 chemises de flanelle, 2 caleçons de tricot, 1 jersey ou chandail, 1 ceinture de flanelle, 2 paires de chaussettes de laine, 1 couverture de laine, 1 paire de gants de laine.

Il seront immédiatement remboursés de leur arrivée au corps, aussitôt qu'ils auront présenté ces effets à la Commission instituée dans ce but.

LE HAVRE

« POUR NOS SOLDATS »

L'appel du Comité aux « tricoteuses » de bonne volonté a eu un succès inespéré; dès le premier jour plus de deux cents de nos concitoyennes de toute condition se sont présentées à la Sous-Préfecture où Madame Benoist a eu la bonne surprise d'être débordée par la tâche.

Un bon nombre de ses dévouées cointaises ont dû repartir les mains vides car le stock de laine que l'on avait pu trouver sur place était épuisé. Mais ce n'est que partie remise, un acheteur est allé dès hier à Paris et en rapportera un approvisionnement important.

La seconde distribution de laine aura lieu vendredi prochain de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures. Signalons que parmi toutes celles qui se sont déjà présentées, seules une dizaine de mères de familles accablées de charges ont accepté très légitimement certes, une modeste rétribution. D'autre part, un groupe de bretonnes de Saint-François et le Syndicat des marchandes des quatre-saisons ont demandé de grosses quantités de laine en offrant leurs concours absolument désintéressés.

Nous ne pouvons pas ne pas rendre hommage à tous ces dévouements qui se manifestent et nous ne doutons pas que la laine ainsi tricotée sera plus chaude encore pour nos soldats puisqu'il s'y ajoute la chaleur du cœur.

C. J.

P. S. — Le total des sommes recueillies à la Sous-Préfecture et au Petit Havre dépasse déjà douze mille francs, mais la laine coûte cher !...

Complément de la 3^e Liste (28 septembre) Dons en Argent

Mlle Gehin, directrice de l'École Supérieure de Filles... 20 - M. et Mme Moreau, Hôtel de Normandie... 50 - M. Mervault, usine à Gaz... 6 44 - M. G. D... 2 - M. et Mme J... 100 - M. Paul Thomas, administrateur de l'Inspection Maritime... 100 - M. Bousson, directeur de l'École des Beaux-Arts... 20 - M. Henri Horst, 95, rue Michel... 20 - M. Tony Baldini, 33 bis, rue de l'Alma... 10 - M. Marius et Bernard Gaudouin, Sanvic... 7 - M. Beaudrier, avenue Nicolas II... 10 - M. Marius Bellême, 12, place St-Hilaire... 25 - Compagnie Normande de Navigation à vapeur, 55, Grand-Quai... 100 - M. Leprieux, directeur de la Compagnie Normande... 25 - Marie Chotot et C^o, rue de la République... 50

Table with 2 columns: Name and Address. Lists names like M. Gailis, M. et Mme H. Lepay, etc.

Table with 2 columns: Name and Address. Lists names like M. H. Angoumard, M. G. Corbière, etc.

Table with 2 columns: Name and Address. Lists names like M. et Mme J. Thibault, M. et Mme J. Thibault, etc.

Table with 2 columns: Name and Address. Lists names like M. et Mme J. Thibault, M. et Mme J. Thibault, etc.

Table with 2 columns: Name and Address. Lists names like M. et Mme J. Thibault, M. et Mme J. Thibault, etc.

Don aux Blessés. Les Pilotes de la station du Havre viennent d'effectuer un second versement de 250 francs à chacune des œuvres suivantes d'assistance et de secours aux blessés.

Le plus Grand Choix TISSANDIER. 3, 3 bis, 3 quai de Strasbourg (tel. 95). VOITURES de 35 fr. Bicyclettes "Touriste" 165' entièrement équipées à

ÉTAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 29 Septembre. - SIMONE LE BERQUIER, rue de l'Alma, 23; Léon BUGAILLE, rue du Docteur-Favre, 23; Bernard PERRELL, boulevard d'Harleur, 150; Hugolite LÉOUËY, rue de Zurich, 9; Jean GITTARD, boulevard François I^{er}, 71; Ernestine LEPEITTE, rue Demidoff, 37; Georges PINAULT, rue Mogador, 18; Marcel LEBARON, rue Louis-Philippe, 49; Raymond LEMOINE, rue d'Alca, 15; Louis DEAPFELS, rue Percenville, 8; Jeanne NICHEL, rue Casimir-Delavigne, 95; Lucien CULLIER, impasse des Marches de Bristol, 4.

ÉPICERIE POTIN. Maison V. HAINNEVILLE. Les MAGASINS seront fermés JEUDI, TOUTE LA JOURNÉE pour cause d'Inventaire.

ON DEMANDE. Un Commis-Epicier. de 16 à 18 ans. S'adresser MAISON HAZARD, 17, rue Tourville, Havre. (21812)

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME sachant aller à bicyclette pour les courses et le nettoyage de magasin, nourri, couché, payé et pourboires. - Sad. 10, r. Bernardin-de-Saint-Pierre. (21702)

ON DEMANDE CHARRETIER-LIVREUR. Bonnes références exigées. S'adresser 4 bis, rue Joinville. (21724)

ON DEMANDE DOUZE OUVRIÈRES TAILLEURS. Quatre Petites Mains (Pressé) ELIEZER, 31, quai Vidocq au premier. (21724)

ON DEMANDE UNE FEMME DE MÉNAGE. Pour le Matin. S'adresser 23, quai Notre-Dame. (21702)

ON DEMANDE UN OUVRIER CORDONNIER. Chez M. DUPONT, rue Bellot, 11. Travail assuré. (21712)

ANGLETERRE. Missions tranquilles. Meuvon de 16 à 18 ans. 50 à 150 francs par semaine; non nourris de 200 francs à 2.500 francs par an. Vie à bon marché. Pour renseignements et notes, écrire à NIGHTINGALE, agent, Surbiton, près Londres. (2167)

Les Chantiers et Ateliers. AUGUSTIN NORMAND. DEMANDE des Ouvriers-Tourneurs sur Métaux. 30, 32 (2169)

DENTIERS. SOULDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE. 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse. Répare les DENTIERS CASSES ou mal faits ailleurs. Réparations en 3 heures et dentiers haut et bas livrés en 5 heures. Dents à 17, 50. Dents de 12 p. 50. Dentiers dep. 35 fr. Dentiers haut et bas de 110 p. 900. de 200 p. 1000. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets. Fournisseur de l'UNION Océanique.

AUX MÉRINOS. Lits pour Hôpitaux Militaires. 218 (2019)

ACHAT DE TITRES. Pour la durée des hostilités, à toute personne possédant obligations et Actions d'usines, de sociétés, de fonds. - Prendre adresse bureau du journal et écrire pour rendez-vous. 50 28 315 218 810 (20812)

CHAMBRE MEUBLÉE. confortable, suite, dans maison particulière, située au premier étage de la ville, électrique. - Prendre l'adresse au bureau du journal. 20 28 315 218 810 (20812)

A VENDRE. Fauteuil roulant pour malade et Chaise longue. S'adresser rue de Normandie, 153, au 1^{er}, dans la maison. (21712)

LOUVRE DENTAIRE. (Autrefois 19 et 21 rue d'Étretat) est transféré 31, RUE DE METZ. Livrables le jour même. Réparations en 3 heures. Extractions gratuites pour les Militaires. (21724)

SONS -- PRODUITS MÉLASSÉS. AVOINES, TOURTEAUX, MAIS, etc. SPÉCIALITÉS pour VOLAILLES (Ponde et Engraissem). E.-G. MOUNQUET 15, rue Bourgmaillot. (21724)

En raison des circonstances à tout prix, DEUX JOLIES CASSIS à céder avec armoire à glace à 30 francs. S'adresser cours de la République, 91, rez-de-chaussée. (21724)

Le plus Grand Choix TISSANDIER. 3, 3 bis, 3 quai de Strasbourg (tel. 95). VOITURES de 35 fr. Bicyclettes "Touriste" 165' entièrement équipées à

ÉTAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 29 Septembre. - SIMONE LE BERQUIER, rue de l'Alma, 23; Léon BUGAILLE, rue du Docteur-Favre, 23; Bernard PERRELL, boulevard d'Harleur, 150; Hugolite LÉOUËY, rue de Zurich, 9; Jean GITTARD, boulevard François I^{er}, 71; Ernestine LEPEITTE, rue Demidoff, 37; Georges PINAULT, rue Mogador, 18; Marcel LEBARON, rue Louis-Philippe, 49; Raymond LEMOINE, rue d'Alca, 15; Louis DEAPFELS, rue Percenville, 8; Jeanne NICHEL, rue Casimir-Delavigne, 95; Lucien CULLIER, impasse des Marches de Bristol, 4.

ÉPICERIE POTIN. Maison V. HAINNEVILLE. Les MAGASINS seront fermés JEUDI, TOUTE LA JOURNÉE pour cause d'Inventaire.

ON DEMANDE. Un Commis-Epicier. de 16 à 18 ans. S'adresser MAISON HAZARD, 17, rue Tourville, Havre. (21812)

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME sachant aller à bicyclette pour les courses et le nettoyage de magasin, nourri, couché, payé et pourboires. - Sad. 10, r. Bernardin-de-Saint-Pierre. (21702)

ON DEMANDE CHARRETIER-LIVREUR. Bonnes références exigées. S'adresser 4 bis, rue Joinville. (21724)

ON DEMANDE DOUZE OUVRIÈRES TAILLEURS. Quatre Petites Mains (Pressé) ELIEZER, 31, quai Vidocq au premier. (21724)

ON DEMANDE UNE FEMME DE MÉNAGE. Pour le Matin. S'adresser 23, quai Notre-Dame. (21702)

ON DEMANDE UN OUVRIER CORDONNIER. Chez M. DUPONT, rue Bellot, 11. Travail assuré. (21712)

ANGLETERRE. Missions tranquilles. Meuvon de 16 à 18 ans. 50 à 150 francs par semaine; non nourris de 200 francs à 2.500 francs par an. Vie à bon marché. Pour renseignements et notes, écrire à NIGHTINGALE, agent, Surbiton, près Londres. (2167)

Les Chantiers et Ateliers. AUGUSTIN NORMAND. DEMANDE des Ouvriers-Tourneurs sur Métaux. 30, 32 (2169)

DENTIERS. SOULDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE. 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse. Répare les DENTIERS CASSES ou mal faits ailleurs. Réparations en 3 heures et dentiers haut et bas livrés en 5 heures. Dents à 17, 50. Dents de 12 p. 50. Dentiers dep. 35 fr. Dentiers haut et bas de 110 p. 900. de 200 p. 1000. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets. Fournisseur de l'UNION Océanique.

AUX MÉRINOS. Lits pour Hôpitaux Militaires. 218 (2019)

ACHAT DE TITRES. Pour la durée des hostilités, à toute personne possédant obligations et Actions d'usines, de sociétés, de fonds. - Prendre adresse bureau du journal et écrire pour rendez-vous. 50 28 315 218 810 (20812)

CHAMBRE MEUBLÉE. confortable, suite, dans maison particulière, située au premier étage de la ville, électrique. - Prendre l'adresse au bureau du journal. 20 28 315 218 810 (20812)

A VENDRE. Fauteuil roulant pour malade et Chaise longue. S'adresser rue de Normandie, 153, au 1^{er}, dans la maison. (21712)

LOUVRE DENTAIRE. (Autrefois 19 et 21 rue d'Étretat) est transféré 31, RUE DE METZ. Livrables le jour même. Réparations en 3 heures. Extractions gratuites pour les Militaires. (21724)

SONS -- PRODUITS MÉLASSÉS. AVOINES, TOURTEAUX, MAIS, etc. SPÉCIALITÉS pour VOLAILLES (Ponde et Engraissem). E.-G. MOUNQUET 15, rue Bourgmaillot. (21724)

En raison des circonstances à tout prix, DEUX JOLIES CASSIS à céder avec armoire à glace à 30 francs. S'adresser cours de la République, 91, rez-de-chaussée. (21724)

En raison des circonstances à tout prix, DEUX JOLIES CASSIS à céder avec armoire à glace à 30 francs. S'adresser cours de la République, 91, rez-de-chaussée. (21724)